

---

# Description de l'atelier / Panel description

Arnaud Kaba<sup>\*1,2</sup>, Gérard Heuzé<sup>\*1</sup>, David Picherit<sup>\*3</sup>, and Floriane Bolazzi<sup>\*4,5</sup>

<sup>1</sup>Centre d'anthropologie sociale - équipe du LISST (CAS-LISST) – Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) – 5 Allée Antonio Machado 31058 TOULOUSE CEDEX 9, France

<sup>2</sup>IrAsia (Institut de Recherche Asiatiques (UMR 7306)) – Aix-Marseille Université - AMU – Pôle Saint Charles, Marseille, France

<sup>3</sup>Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC) – CNRS : UMR7186, Université Paris X - Paris Ouest Nanterre La Défense – 21 Allée de l'université F-92023 92023 NANTERRE CEDEX, France

<sup>4</sup>Centre d'Etudes en Sciences Sociales sur les Mondes Africains, Américains et Asiatiques (CESSMA) – Université Paris VII - Paris Diderot, Institut de Recherche pour le Développement - IRD (FRANCE) – Université Paris Diderot, Bât. Olympe de Gouges, case postale 7017, 75205 Paris cedex 13, France

<sup>5</sup>Développement, institutions et analyses de long terme (DIAL) – Institut de recherche pour le développement [IRD] – DIAL - 4 rue d'Enghien - 75010 Paris, France

## Abstract (in French and English)

L'Inde, économie émergente, est actuellement dans un processus d'informalisation de l'emploi, c'est-à-dire que la majorité des nouveaux emplois se créent dans le secteur informel et que le secteur organisé (formel) a plutôt tendance à perdre des emplois. Le secteur informel, s'il a toujours été important, a longtemps été considéré comme une anomalie temporaire vouée à disparaître avec le développement de l'Inde. Finalement, il semble être amené à rester pour longtemps le secteur principal de l'emploi indien. Or cette configuration spécifique demande de repenser le rapport entre accès à l'emploi et émancipation sociale : le travail, dans ces conditions, est-il forcément libérateur ? Avoir un emploi, même régulier, est-ce forcément la garantie d'une sortie à plus un moins long terme de la précarité ? La notion même de précarité, si elle est utilisée dans des études portant sur le travail en Inde ne demande-t-elle pas à être repensée au vu d'un contexte où l'emploi non protégé est en fait le régime général de travail ? Dans un pays où le travail non libre est encore une forme d'emploi loin d'être marginale dont les degrés d'intensité s'étendent le long d'un continuum, comment penser la condition de ces travailleurs qui ont un emploi régulier, mais pour qui la régularité forcée de l'emploi est souvent synonyme d'oppression ? La catégorie de *working poor*, souvent utilisée par le BIT, répond-t-elle de manière satisfaisante à ce problème conceptuel ?

Cet atelier propose de présenter des ethnographies, des études de cas sociologiques, économiques et géographiques rendant compte de différents exemples concrets de lutte pour l'emploi et s'interrogeant sur l'articulation entre accès à l'emploi et émancipation sociale.

The struggle for employment in contemporary India : leaving precariousness or entering into

---

\*Speaker

exploitation ?

India's labor market is nowadays moving towards an Informalization process. Therefore the majority of the new jobs are created in the unorganized sector and the organized sector is losing jobs. If the unorganized sector has always been important, it has been considered for a long time as a temporary anomaly doomed to disappear alongside with Indian development. Finally, it seems that it will remain the dominant employment sector in India for long. This specific configuration asks to think again the relationship between employment access and social emancipation: in these conditions, getting a job, is it always a way of emancipation? Having a job, even a regular one, is it necessarily a guarantee of a short or long term exit of precariousness? Isn't it necessary to rethink the concept of precariousness in a context where the informal is the majoritarian form of labor? In a country where unfree labor is very common, how to think the situation of the workers who have a regular job but for who forced regularity of employment often means oppression? Is the working poor category, often used by ILO, answering in an acceptable manner to this conceptual problem ?

This workshop will show ethnographies, sociological and economical case studies, illustrating concrete situation of struggle for employment and questioning the articulation between access to employment and social emancipation.

**Keywords:** Inde, Travail, Précarité, Asservissement, Communauté, Secteur informel